QUO VADIS
Saison 3
avec
St Matthieu

FICHE N°1 - ANNÉE 2016/17

Jésus, doux et humble de cœur

Mt 11,25-30

1. LE TEXTE D'ÉVANGILE

25 En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta
louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
26 Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.
27 Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne
connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît
le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le
révéler.
28 « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du
fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.
29 Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.
30 Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger ».

2. Pour se préparer à cette fiche avec Vincent

« Je veux rester toujours bien petite, bien humble, afin de ressembler à Jésus (…). » Cette résolution de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face met en lumière un des mystères de la foi chrétienne. Le Dieu en qui nous croyons n'est pas un Dieu dont la toute-puissance se manifeste avec éclat, dans le bruit et la démesure. Cette toute-puissance se révèle dans le don d'un amour qui va jusqu'à l'extrême : Dieu nous donne son Fils, Jésus Christ, mort sur la Croix et ressuscité, pour nous dire qui Il est et quel est son projet pour l'homme. Le Messie des chrétiens n'est pas un roi guerrier à la manière du monde, c'est un roi petit et humble ayant pour seule arme la miséricorde. Que cela est désarmant !

Le Sauveur a pris la figure du Serviteur souffrant dont parle le livre du prophète Isaïe, un des livres de l'Ancien Testament les plus cités par les évangélistes : « Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. » (Is 53,3-5) Autant dire que cela ne correspond pas vraiment à l'idée que nous pouvons spontanément nous faire d'un Sauveur ! Pourtant, si nous mettons notre foi dans ce que nous dit Jésus Christ de son Père, en paroles et en actes, dans toute sa personne, il nous faut accepter un Dieu qui prend chair dans la petitesse et l'humilité de notre condition humaine jusqu'à s'offrir sur la Croix pour nous libérer du péché et de la mort.

Le livre d'Isaïe nous présente des hommes et des femmes qui semblent avoir les faveurs de Dieu… parce qu'ils ne sont rien d'autre que des petits et des humbles : « Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. » (Is 11,4) Ce sont des *anawim*, comme le dit l'hébreu. Or dans le Nouveau Testament, et notamment dans l'Évangile selon saint Matthieu, nous sommes amenés à rencontrer un certain nombre de ces *anawim* dans le sillage de Jésus Christ, en qui ils ont reconnu Dieu fait homme. « Pour être à Lui, il faut être petit (…) », dit encore sainte Thérèse de Lisieux.

Le 19 novembre 2016, Mgr Le Saux confie le diocèse du Mans au Cœur du Christ. Comme il l'écrit dans un message adressé à tous les diocésains : « '*Le Fils de Dieu a travaillé avec des mains d'homme, il a réfléchi avec une intelligence d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme'* [Gaudium et spes, Concile Vatican II, n°22/2]. Dieu aime humainement, il nous manifeste par son Cœur sa bonté et sa compassion. Il devient aussi pour nous un modèle. Nous pouvons apprendre de lui à aimer. Nous constatons tous que nous avons du mal à aimer vraiment, que nous n'y arrivons que petitement. Se confier à son Cœur, c'est lui demander la grâce qu'il transforme notre cœur, d'avoir nous-mêmes un cœur transpercé par la détresse de nos frères et sœurs. '*Auprès du cœur du Christ, le cœur de l'homme reçoit sa capacité d'aimer*', dit saint Jean-Paul II (Lettre à Mgr Séguy, Jean-Paul II, 1990). »

Que Jésus nous donne de lui ressembler et d'être, nous aussi, des *anawim*, « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Illustration : « Saint Joseph, un homme doux et humble », bronze de Nazareth

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).
Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

• Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

▶ Premier temps de lecture
Lecture puis temps de silence.
Une première réaction à chaud : chacun choisit un mot, une expression ou un verset qui l'interpelle. Il le lit pour tous, sans débat ni commentaire.

▶ Lecture verset par verset
Quelqu'un lit le premier verset.
Tout le monde le redit ensemble une nouvelle fois de mémoire.
Temps de silence.
Chacun dit ce qu'il a entendu du texte, sans débat ni commentaire des autres.

▶ Ce que l'Évangile nous dit
Lecture du texte entier.
Réaction en reprenant ce qui nous avait interpellés à la première lecture. Y a-t-il quelque chose qui a changé ?

▶ Questions
▪ Pourquoi Jésus loue-t-il le Père de cacher des choses aux sages et aux savants ?
▪ Que vous inspire la parole du Christ tel qu'il se révèle dans ce passage d'Évangile ?
▪ En quoi est-ce une Bonne Nouvelle pour nous ?
▪ Quelles dispositions de cœur devons-nous faire fructifier pour devenir les disciples du Christ ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

- Prière de notre évêque pour confier notre diocèse au Cœur du Christ :

Seigneur Jésus,
nous confions à ton Cœur miséricordieux
notre diocèse, tous les baptisés, les familles,
les diacres et les prêtres, les consacrés.
Sans toi, nous ne pouvons rien faire :
garde nous dans ton amitié.

Seigneur Jésus, doux et humble de cœur,
ravive sans cesse en nous la charité,
guéris nos cœurs blessés,
délivre-nous de toute inquiétude,
rends nos cœurs semblables au tien.

Seigneur Jésus dont le Cœur est brûlant de charité,
accorde à nos communautés
d'être 'des oasis de miséricorde
dans un monde d'indifférence'.
Que nos vies, nos relations, nos pensées,
nos paroles et nos actions
manifestent la miséricorde du Père.

Seigneur Jésus dont le Cœur a été transpercé,
répands ta miséricorde
sur tous les habitants de notre diocèse.
Manifeste-toi à ceux qui te cherchent,
apaise ceux qui sont tentés par la violence,
console ceux qui sont dans la détresse.

Donne-nous des prêtres selon ton Cœur,
Donne-nous des consacrés, témoins de ta joie,
Donne-nous des familles rayonnantes de charité,
Fais de nous tous des missionnaires de ta bonté.

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

La devise de Mgr Le Saux, « *Jésus, doux et humble de cœur* », fait évidemment référence au verset 29 du chapitre 11 de l'Évangile selon saint Matthieu. Mais que signifie au juste cette expression ?

DOUX

Trop souvent associée à la faiblesse ou la mollesse, la douceur, comme toutes les vertus, désigne une force de l'âme et non une insuffisance. Terme relativement rare dans la bible (19 occurrences seulement), le « doux » désigne souvent l'homme d'humble condition qui est sauvé par Dieu (Ps 76, 9 ; Jb 36, 15 ; So 3, 12), ou bien Moïse (Nb 12, 3) ou un personnage messianique (Za 9, 9). On pourrait définir la douceur comme une force tempérée par l'amour, autrement dit une force mise au service de l'amour. Le doux aime l'autre en se donnant à lui… autant que l'autre en a besoin, ni plus ni moins.
« *Heureux les doux, ils obtiendront la terre promise* ». Selon cette béatitude, les doux sont donc plus forts que les hommes de guerre qui s'emparèrent de cette terre avec le succès mitigé que l'on sait aujourd'hui.

Humble

Le saint curé d'Ars disait : « La première vertu, c'est l'humilité, la seconde, c'est l'humilité et la troisième, c'est l'humilité ». Sainte Thérèse de Lisieux disait de son côté : « L'humilité, c'est la vérité ». C'est pourquoi l'humilité est une vertu se rapportant davantage à l'intelligence. L'homme se reconnaît humble.
Pour les figures de l'Ancien Testament, cette humilité est essentiellement le fruit de l'expérience de la toute-puissance de Dieu. Mais elle peut être aussi la conséquence d'épreuves au cours desquelles l'homme va reconnaître sa pauvreté radicale voir son péché, comme après l'exil.
« Il faut beaucoup d'humiliations pour avoir un peu d'humilité » (Ste Bernadette). Il est certain que l'humilité est une vertu qui s'acquiert au prix de renoncements, à commencer par celui qui consiste à s'accepter tel que nous sommes et non pas tel que nous rêvons d'être. Etre humble, c'est bien souvent se découvrir plus pauvre que ce que l'on imaginait. Mais si l'humilité est la vérité, être humble consiste tout autant à se découvrir aussi plus fils de Dieu que ce l'on imaginait.

Cœur

Enfin, le mot cœur dont parle Jésus a un sens différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Il ne s'agit ni de l'organe proprement dit, ni d'une référence à notre vie affective uniquement. Pour les contemporains de Jésus et pour la Bbible, le cœur désigne plus largement la vie intérieure de la personne, en opposition à ce qui n'est qu'apparent chez l'homme (1 S 16, 7). Ainsi le cœur désigne tantôt le siège des sentiments (Ct 5, 2), tantôt le siège de la pensée (1 R 5, 9), ou encore le lieu de la vie spirituelle (Dt 6, 5, Rm 5, 5….). Ainsi le cœur a le mérite de souligner l'unité de cette vie intérieure que nous avons plutôt l'habitude d'appréhender de façon fragmentée.
Ce passage de l'Évangile est le seul où le Christ décrit ainsi son cœur, son identité la plus profonde, ce qui confère à ce verset une importance toute particulière.